

Cette meule a été découverte par M. Maurice Honegger, cultivateur à Maison-Rouge le 23 juin 1943 au lieu-dit "la plaine du Bois-Planté".

Ce bloc de grès n'est que la partie mobile d'une meule rotative datant de la période protohistorique (300 à 200 avant J.C.). Il existait alors deux types de meules, soit avec un mouvement de va-et-vient, soit avec un mouvement rotatif qui est un net progrès par rapport au mouvement de va-et-vient. La meule de Griselles est de type rotatif.

Qui étaient les meuniers ?

Le meunier a toujours été un personnage particulier dans un village car il est avec le maréchal-ferrant l'un des centres de la vie sociale. Le pain est une des bases de l'alimentation et chacun va donc au moulin pour faire moudre son blé et obtenir de la farine au fur et à mesure des besoins.

Les nouvelles du village transitent donc quasiment toutes par son moulin qui est un lieu de rencontre et d'échanges.

A la différence des autres paysans, le meunier ne cultive pas et il se rétribue en nature et devient parfois collecteur des impôts pour le seigneur. Comme il sait apprivoiser la force de l'eau ou du vent, il est parfois considéré comme un peu sorcier.

Il fait partie d'une caste à part et on verra que les mariages se font entre familles de meuniers. Le meunier propriétaire en titre est "maître meunier", puis viennent le "meunier" et le "garçon meunier".

A Griselles, les mariages entre les familles des trois moulins sont très fréquentes et on peut parler d'une sorte de monopole entre les familles HUGUET, LACHAUSSEE et REINE.

Le Moulin Tosset

Griselles a possédé quatre moulins à eau sur la Cléry : le moulin de Corbelin ou encore moulin de la Boismilleterie construit à partir de 1563 et dont l'activité fut à l'origine métallurgique avec un martinet et une forge, le moulin des Aulnes dont on trouve la trace à partir de 1672, le moulin du Liard, dépendant du château de la Fontaine aujourd'hui détruit et le moulin Tosset ou nous nous trouvons qui fut construit au 13^{ème} siècle.

L'activité de ces trois derniers moulins fut celle de moulin à farine.



Le nom "Tosset" vient du nom d'un des propriétaires au 18^{ème} siècle. Il est situé en contrebas du village et avant la création de la route de la Blénière en 1883, il se trouvait à proximité de la passerelle et du gué reliant le bourg au hameau de Bois-le-Roi.

Ce moulin fut un moulin à farine jusqu'en 1900 (avec une reprise pendant la guerre). Il devint une usine hydro-électrique en 1920 sous le nom de "OUTILS FRANCE". Cette activité cessa dans les années 1930.

Aujourd'hui, le moulin Tosset est protégé par les monuments historiques depuis 1991 pour son installation hydraulique.



Sa roue verticale est métallique, elle mesure environ 4 mètres de haut et comporte 40 augets.

Les meuniers dont nous avons retrouvé les noms dans les archives départementales sont :

- 1544 : Guillaume MARTIN, meunier
- 1548 et 1575 : Famille du CHESNE puis Pierre DUCHESNE, seigneur du fief du moulin de Griselles
- 1683 : François GUILLEMARD
- 1718 : Jean JULIEN
- 1771 - 1813 : Pierre GARNIER et Marie-Louise MICHOU
- 1782 : Apparition du nom TOSSET propriétaire
- 1820 : Joseph REINE, garçon meunier
- 1821 : René SAILLANT
- 1828 : Pierre REINE
- 1832 : Adolphe Marie POUGIN, propriétaire (cadastre)
- 1900 : Le moulin à farine s'arrête, il reprendra du service pendant la guerre de 1914-1918
- 1920 : Installation de l'usine "OUTILS FRANCE" - Madame LEBRUNE

Comment fonctionne un moulin ?

On distingue deux parties dans un moulin :

- l'une pour capter l'énergie hydraulique ou éolienne,
- l'autre pour utiliser cette énergie et remplir la fonction du moulin telle que le meulage des grains, l'écrasement des noix ou le martelage du fer, le broyage des écorces ou le brassage des fibres.

L'énergie hydraulique est captée grâce à une roue verticale ou une roue horizontale. Les moulins de Griselles sont tous des moulins à roue verticale. La roue est munie de 30 à 40 palettes et est animée en laissant plonger le bas de la roue dans l'eau de la rivière.

Des systèmes de vannes, en amont du moulin, permettent d'arrêter ou de "mettre en eau" la roue.

Les meules vont toujours par couple avec en dessous la meule "dormante" qui est fixe et en dessus la meule "vivante" qui tourne.

Les deux meules sont constituées soit d'un seul bloc de pierre, soit de plusieurs morceaux, appelés "carreaux" retenus ensemble par du plâtre et des cerclages de fer. Leur diamètre varie entre 1 et 2 mètres. Les deux faces des meules laissent un espace au centre pour permettre aux céréales de pénétrer et les grains sont écrasés progressivement en s'approchant de la périphérie des meules. Les grains se déplacent grâce à des rainures dans les meules.

Au Moyen Age, les meules n'avaient pas de rainures mais étaient piquées avec un marteau à pointes et ainsi rendues rugueuses. A force, elles s'usaient et il fallait les changer. Le transport de telles charges devaient être complexe. Dans les archives de la commune, nous avons trace de la livraison d'une meule d'une tonne et demie en 1840 à M. Simon Reine à Pannes.

Nous possédons à Griselles une meule ancienne. Il s'agit d'une meule à bras qui a été enterrée et préservée de la destruction à une période où les meuniers firent détruire les meules à bras pour avoir le monopole de broyage du grain.

